

pour chercher des nuances qui approchent le plus de la couleur des Negres. Mais si l'on veut, nous n'avons qu'à passer dans les Indes Orientales, de-là rabattre sur les Occidentales, nous y trouverons depuis le jaune olivâtre, & le rouge le plus brun, jusqu'aux confins les plus limitrophes du noir.

Afin qu'on ne se plaigne point, que les degrez de notre Echelle de l'Américain au Negre soient trop éloignez, nous prendons d'abord un Negre *Poulard*, qui est presque rouge, ensuite un *Arrada*, dont la plupart ont l'air mulâtre, de l'*Arrada*, nous passerons au *Foïèda*, du *Foïèda* au *Tymbon*, du *Tymbon* au *Bambara*, du *Bambara* au *Congo*, ou au Senegalais, qui de tous les Negres sont les plus noirs. Ce sera à ceux-ci que je terminerai mon Echelle. J'aurois pû lui donner plus de degrez, & l'on trouveroit par conséquent, que le passage du blanc au noir & du noir au blanc est si insensible, qu'il faudroit des bons yeux pour connoître la difference d'un degre pris au hazard, avec celui qui le précède, ou avec celui qui le suit.

De cette Echelle, il suit évidemment, que si l'on reconnoît les Enfants de Noë pour être la source de la postérité des blancs, des bruns & des basanés, tels que les Anglois, François, Espagnols, Portugais, Maurés & Sarasins, il faut par une conséquence nécessaire, les reconnoître aussi pour la source des olivâtres, des rouges & des noirs.

Ici qu'on se rappelle la dispute du Manichéen avec un Chrétien, rapportée par St. Augustin, dans son Traité sur St. Jean. Un Manichéen voyant un Catholique fatigué des mouches, en prit occasion de l'amener insensiblement au faux système de Manés, touchant les deux principes, l'on sçait comment il l'y conduisit par gradation, en remontant de la mouche incommode à l'abeille, à la sauterelle, au lézard,